

Rédaction 2007 - Suite de texte argumentative

Le texte respecte les consignes, mais il est incomplet (manquent quelques arguments et la fin du récit de l'aubergiste).

Une fois Jean Valjean parti et les rouliers rassasiés, Jacquin Labarre alla voir sa femme occupée à faire la vaisselle et à nourrir les chiens avec les restes du repas des hôtes du soir. L'aubergiste voulut justifier sa réaction :

« Eh bien, c'était un brigand, ma femme, nous sommes soulagés de savoir qu'il est parti.

- Qui donc ? demanda Jacqueline Labarre.

-Ce sagouin, figure-toi que c'était ce voleur de Jean Valjean. Celui qui revient du bagne ! Il est entré dans l'auberge. Je ne savais pas que c'était lui, mais ma première impression était mauvaise. On m'a toujours dit que faire confiance à un individu malpropre et négligé n'apporte que du malheur. Oui, je connais bien ce genre de marginaux qui ne veulent ressembler à personne et prendre le bien d'autrui. Leurs habits crasseux, leur teint hâlé, leur odeur douteuse ou fétide, leur oeil malsain, tout chez eux nous repousse; il faut se méfier de ces gens-là. Lui, je l'ai tout de suite soupçonné à son air curieux et méfiant : j'ai donc envoyé Georges à la mairie pour avoir des renseignements...

-Je te reconnais bien là ; il ne faut pas juger les hôtes sur leur allure ! N'as-tu jamais entendu parler de l'expression « L'habit ne fait pas le moine » ? Lorsque je t'ai connu, si je m'étais fiée à ton apparence physique et vestimentaire, peut-être ne t'aurais-je jamais épousé. La valeur d'une personne se mesure à la bonté de son âme, à son intelligence, à son savoir-vivre, et non pas à des souliers crottés ou à des cheveux hirsutes !

- Valjean m'a demandé l'heure du dîner ; je suis resté évasif. Lorsque le marmiton est revenu, il m'a tout de suite informé sur notre homme. Je lui ai alors suggéré d'aller dormir ailleurs...

-Mais c'est inhumain ! s'exclama la bienveillante épouse. N'avait-il pas de quoi payer sa chambre? l'interrogea-t-elle.

-Mais un peu de patience ! Lorsqu'il m'a demandé une chambre, je lui ai dit qu'il n'y en avait plus de disponible. Après cela, il a insisté pour coucher dans l'écurie. Le bougre n'avait pas peur des rats...

-Tu ne devrais pas avoir de préjugés sur ceux qui tentent de survivre, tant bien que mal, interrompit l'indignée. En effet, quelle que soit la personne, elle mérite l'hospitalité, la compréhension, la tolérance et la compassion. Qu'aurais-tu espéré à la place de ce misérable desservi par sa réputation ?» ajouta-t-elle.